

Le noble art de la danse à la portée des jeunes Jurassiens

S'initier à différents styles de danses, apprendre à raconter des histoires au travers du mouvement, inventer des chorégraphies en s'appuyant sur les qualités de chacun. Pour la troisième année consécutive, le programme alléchant du camp de danse de la Coordination jeune public attire de nombreux écoliers jurassiens au Centre de Sornetan. Depuis lundi, ils sont une vingtaine âgés entre 10 et 15 ans à apprendre à bouger, à coordonner leurs gestes, avec comme objectif ultime de monter un spectacle original. Celui-ci sera présenté demain à 19 h à l'Aula de Chantemerle, à Moutier.

Une mise en train colorée

Hier, vers 9 h du matin, l'heure était à l'échauffement pour les jeunes participants au camp. Encadrés par quatre professionnels de la danse, ceux-ci ont pu laisser libre court à leur imagination lors d'une mise en train pour le moins ludique, chaque coureur annoncée par les animateurs correspondant à un mouvement bien précis à réaliser.



Les danseurs en herbe présenteront un spectacle demain soir à Moutier.

PHOTO OZA

Marcher, varier les pas et la vitesse, changer de rythme, se statufier, interagir avec les autres: un joyeux mélange improvisé qui a permis à chacun de brancher son cerveau sur le mode «concentration». «Les jeunes savent

qu'ils sont là pour danser. Tous s'impliquent à fond durant ces quelques jours» sourit Kara Sylla Ka, spécialiste de danse africaine présent pour la deuxième année consécutive à Sornetan.

La chorégraphie travaillée hier matin donnait une belle aperçue du sérieux avec lequel toute l'équipe s'active depuis lundi. Des pas variés et compliqués, de nombreux enchaînements à mémoriser: pas évident pour des jeunes à l'expérience parfois nulle en matière de danse. Et le moindre petit changement dans la chorégraphie d'apparaître insurmontable aux yeux de certains. «Je sais que c'est difficile, mais c'est comme ça qu'on apprend», lance calmement Susanne Mueller Nelson, directrice des opérations. «On ne sait jamais à l'avance comment un groupe va réagir. Le but est de composer avec les tendances corporelles de chacun, de s'adapter», poursuit la danseuse biennoise.

En travaillant dur chaque jour de 9 h à 17 h, les enfants réalisent toutefois des progrès fulgurants. «Ils font preuve de beaucoup de persévérance et s'entraident énormément», se réjouit Kara Sylla Ka. Les spectateurs présents demain soir à Moutier pourront s'en rendre compte, à n'en pas douter.

OLIVIER ZAHNO